

Dictée: la plaine

Numéro d'inventaire : 2015.8.3071

Auteur(s) : Monique Barbis

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1939 (entre) / 1942 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Double feuille isolée, nom et prénom de l'élève sur la première page, réglure seyès, encre bleue.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Dictée: "La plaine" d'Émile Verhaeren, suivi d'exercices de grammaire ,de vocabulaire et d'une analyse de la poésie.

Mots-clés : Apprentissage du français (1er et second cycles)

Vocabulaire, récitations

Filière : Post-élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : Français

Neonque Barbis

Dictée : la plaine

La plaine est morte, et ses charmes et ornaux,
Et les fermes dont les pignons sont ventraux
La plaine est morte et lasse et ne se défend plus
La plaine est morte et morte - et la ville la mange

Tormentilles et criminels
Les bras des machines hyperboliques
Touchant les lés évangéliques
Ont effrayé le vieux sursour-mélancoïque
Dont le geste semblait d'accord avec le ciel

L'onde fuyée et ses harpons de sine
Ont traversé le vent et l'out saï :
Un soleil poudre et ardi
C'est comme un é en de la pluie

Et maintenant, où s'éclataient les maisons d'aines
Et les verges et les arbres allumés d'or
On aperçoit, à l'infini, au sud au Nord
Une vaine immensité des usines rectangulaires

Guile Verhaeren

Fonction des mots :

champs : non commun

criminel : adjectif qualificatif, apposition à bras

champs : non commun

champs :

Sens des mots :

champs : désigne dans le texte les champs après la mort.

criminel : qui méritent la peine, par le hasard nous tuons que ces machines se débattent. Elles sont criminelles parce qu'elles entraînent au passage de champs presque d'autorité.

hypocritiques : machines qui dépassent toute mesure humaine surtout si on les compare aux outils que manient les hommes.

des ironiques : elles jouent souvent un contraste à l'hyperbole que l'on se oppose. Par exemple " Dans l'ouvrage certains passages " la parole du bonhomme de l'usine " sont inspirées de la vie des champs, à la campagne et marquent la part, la

conscience de ce passage par rapport à la " machine " machines de la vie humaine industrielle : le monde nous n'est pas tout à fait au premier de la civilisation. Il y a comme un écart ou un écart et on se dit tout de suite l'homme que nous entendons tout

débiter mécanique et enlève le champ d'autorité.

Tout le geste peut être accordé avec le ciel. Le geste est

que que le geste simple du monde. Il se traduit avec l'univers de

du ciel, et les champs qui se perdent au bout du

Harmonie de l'air : paroles, harmonie de l'air.

air : sans objet, en parlant du soleil.

ou : à pour autrui, la plume.

ou : à pour fonction dans la phrase : compl. de lieu de ou aperçoit les al. et alluget de or : marquent le contraste qu'il y a de la campagne qui se voit au soleil couchant avec la fumée, sale que tout des hauts d'usine et des usines.

La 1^{ère} phrase du morceau et les deux premières

La 1^{ère} phrase de ce morceau est que la ville se développe et s'étendait en direction de la campagne pour couvrir les usines

à la 2^{ème} phrase : on nous montre que le travail mécanique des machines d'acier remplace le travail humain et celui, il y a

à la 3^{ème} phrase : on voit la fumée, le soleil, l'air, le ciel soulève par une fumée épaisse et sale

à la 4^{ème} phrase : la comparaison par rapport à la vie humaine campagne d'autrefois.

La 5^{ème} phrase :

On voit l'homme par les répétitions, accumulations de mots le style est simple mais précis, soulignant à chaque vers une image complète et déterminée.

Les images des vers sont très vives. Il y en a de 7 pieds / 8 que les vers 5-7-12-13.

Il y en a de 10 pieds / 11 que les vers 10-11.

" " 12 " " les vers 15-16-9-1-2

Le jour de la fête, le vent 17 qui marque la grandeur des usines
c'est un rythme mélancolique et lent
